

Adoration, eucharistie et rapport au monde

Introduction

La centralité accordée à la liturgie eucharistique, au concile Vatican II, a entraîné une diminution des formes de dévotion autour du pain eucharistique en dehors de la messe. Or, depuis quelques temps, nous observons, en particulier chez des communautés nouvelles, des groupes de jeunes ou d'autres types de rassemblement ecclésial, une remise en valeur de la prière devant le Saint Sacrement ou de diverses pratiques en lien avec l'Eucharistie. Ce fut aussi un des constats du 49^e congrès eucharistique international de Québec en juin 2008. Qu'est-ce qui s'exprime dans ce renouveau des pratiques d'adoration?

À cette première observation, s'en ajoute une autre : en Occident, la mutation des cultures a entraîné une redéfinition du rapport de l'Église au monde. La Constitution pastorale *Gaudium et Spes* de Vatican II l'a esquissé en commençant par rappeler que l'Église partage humblement les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses de ce temps. L'Église ne cherche plus à se protéger des périls extérieurs en condamnant la modernité. Selon la volonté de Jean XXIII, le concile a voulu instaurer un véritable dialogue entre l'Église et le monde de notre temps. Sur l'arrière-plan de ce rapport redéfini, comment situer le renouveau des pratiques d'adoration? Quel lien y a-t-il entre la vénération de la présence du Christ dans le pain eucharistique et la mission de faire advenir le Royaume de Dieu?

De tout temps, l'Église et sa mission puisent leur vitalité et leur énergie dans la célébration de l'Eucharistie. C'est de la liturgie, principalement de l'Eucharistie, que découle la grâce comme d'une source. Les chrétiens se réunissent autour de la Parole de Dieu et du partage du pain eucharistique afin de devenir le Corps du Christ. Quel lien y a-t-il entre les pratiques d'adoration et la célébration de l'Eucharistie?

Le besoin d'une réflexion critique se fait sentir, aujourd'hui, sur le renouveau des pratiques d'adoration. Ces pratiques sont-elles des actes de dévotion privée? Trahissent-elles ce que certains qualifient de repliement identitaire ou, au contraire, représentent-elles des prolongements de l'eucharistie ou encore des occasions de se rapprocher du Christ afin de relancer la mission de l'Église dans notre monde? Le présent numéro se

propose d'examiner cette question en la situant par rapport à la célébration de l'Eucharistie et par rapport au monde. Six thématiques nous semblent s'imposer.

Premièrement, il importe de connaître les recommandations des documents ecclésiaux touchant le culte rendu à l'Eucharistie en dehors de la messe. Patrick Prétot nous conduira à travers l'histoire de l'apparition et du développement de ces pratiques et à travers l'usage du vocabulaire lié à l'adoration. Il présentera enfin trois critères théologiques permettant d'apprécier les pratiques d'adoration, dans la continuité de la tradition de l'Église. Deuxièmement, dans une courte exploration de théologie spirituelle, Enzo Bianchi situera l'adoration en regard de la contemplation et mettra ces deux thèmes en rapport à l'Eucharistie.

Troisièmement, nous réfléchirons sur la dimension politique du culte divin. Gregory Baum abordera la question du lien entre la liturgie eucharistique en général (l'adoration en particulier) et l'incitation à l'engagement social. Il analysera de façon critique les recommandations liturgiques des missels récents en fonction des avancées théologiques opérées à Vatican II sur le rapport Évangile – monde. Quatrièmement, à partir d'un point de vue de pasteur dans un diocèse marqué par la misère sociale et la pauvreté, Monseigneur Luis Antonio Tagle présentera l'adoration sur l'arrière-plan de l'eucharistie comme sacrement du sacrifice du Christ, comme offrande de lui-même à Dieu et pour les hommes.

On ne peut pas réfléchir sur les pratiques d'adoration en dehors de l'eucharistie sans prendre en compte, aujourd'hui, le dialogue œcuménique. Dans la cinquième contribution à ce numéro, Jared Wicks fera l'inventaire des échanges et le point sur les discussions entre les diverses confessions chrétiennes sur cette question. Le sixième article s'intéressera davantage à la mise en œuvre des pratiques d'adoration dans les paroisses. Marie-Josée Poiré se demandera comment comprendre les demandes qui parviennent aux responsables de communautés chrétiennes, et comment y répondre pastoralement sans sacrifier les acquis de la réforme liturgique de Vatican II.

Avant d'entreprendre la lecture des articles, le lecteur doit être averti que les positions des auteurs de ce numéro de *Lumen Vitae* sur l'adoration eucharistique en dehors de la messe, sont diverses et parfois même très éloignées les unes des autres. Ce constat illustre que nous touchons ici à un thème qui, actuellement, est loin de faire l'unanimité dans l'Église. Pour un débat sain, il importe de faire entendre la multiplicité des points de vue.

Bruno Demers, o.p.
Institut de Pastorale
Montréal

Sommaire 2009/3

Adoration, eucharistie et rapport au monde

Adoration, Eucharist and the Relationship to the World

Bruno DEMERS, o.p., Montréal, Canada

Éditorial. Adoration, eucharistie et rapport au monde

245 – 247

Patrick PRETOT, Paris, France

Liturgie et adoration eucharistique

249 – 270

Nous assistons à un renouveau des pratiques d'adoration. Comment opérer le discernement ? Patrick Prétot commence par situer l'apparition de la dévotion à l'eucharistie dans l'histoire : elle naît d'une sorte de protestation de la foi en réaction à des contestations de la présence du Christ sous les espèces consacrées. Il s'arrête ensuite sur le vocabulaire pour préciser qu'on n'adore pas l'hostie elle-même mais le Christ présent dans l'hostie. Finalement, la tradition de l'Église, dans ses textes liturgiques et ses formulaires de prière eucharistique, distingue trois grands axes de discernement théologique en ce domaine : la référence trinitaire fondamentale, la centralité du mystère pascal et l'unité indissoluble entre l'adoration et la célébration.

Enzo BIANCHI, Magnano, Italie

L'eucharistie : adoration et contemplation 271 – 275

La distinction entre adoration et contemplation ne se comprend que sur l'arrière-plan de l'eucharistie. Dans cette brève méditation, Enzo Bianchi commence par rappeler que la vie chrétienne se conforme à l'eucharistie et que l'eucharistie façonne la vie chrétienne. L'eucharistie aboutit dans l'adoration et dans la contemplation. La contemplation désigne le processus de connaissance. L'adoration renvoie à l'écoute et à la réalisation de la volonté de Dieu. L'eucharistie est la récapitulation de l'histoire du salut. L'élévation du pain et du vin invite à la contemplation et à l'adoration.

Gregory BAUM, Montréal, Canada

La dimension politique du culte divin 277 – 289

Quelle est la dimension politique du culte divin ? La liturgie eucharistique et les pratiques d'adoration en dehors de la messe appuient-elles la solidarité universelle ou conduisent-elles l'Église à un repliement identitaire sur elle-même ? Si plusieurs chrétiens trouvent un appel à l'engagement social dans la réinterprétation des Écritures et dans les textes de Vatican II, Gregory Baum montre que la liturgie eucharistique reflète encore très peu cette préoccupation. Les pratiques d'adoration sont des pratiques privées, les textes liturgiques mettent l'accent sur le péché personnel et n'incitent presque pas à la responsabilité sociale. Les propositions de prières universelles et les invitations des évêques à l'acceptation du

pluralisme expriment bien l'ouverture au monde et la solidarité universelle mais, dans son ensemble, la liturgie catholique n'a pas encore pleinement intégré l'enseignement conciliaire.

Mgr Luis Antonio TAGLE, Imus, Philippines

L'adoration authentique 291 – 298

Monseigneur Luis Antonio Tagle situe l'adoration authentique au terme d'une réflexion sur l'eucharistie comme sacrement de l'unique sacrifice du Christ. L'Église vit du don que le Christ a fait de sa propre vie. Dans l'eucharistie, nous recevons la vie du Christ mais nous sommes aussi invités au culte et à l'adoration du Dieu Trinité. Le sacrifice du Christ se caractérise par son obéissance au Père et par sa solidarité avec les pécheurs. En chaque eucharistie, mémorial du sacrifice du Christ, nous sommes saisis par la puissance de l'offrande que Jésus fit de lui-même. L'adoration authentique, comme l'illustre la figure du centurion au pied de la croix, nous rend présents à Jésus et nous transforme. Comme le centurion, nous voyons les souffrances de Jésus mais surtout nous voyons un amour indicible pour Dieu et le prochain. Quand nous adorons le Dieu trine, nous sommes invités à protester pour toutes les victimes de l'humanité pécheresse.

Jared WICKS.s.j., University Heights Campus, Ohio, États-Unis d'Amérique

La réserve eucharistique et la dévotion : défi œcuménique 299 – 307

Jared Wicks retrace l'évolution du dialogue œcuménique sur les dévotions eucharistiques de 1963 à nos jours. Si le Groupe des Dombes (1972) et la réunion d'Accra (1974) ont affirmé la réalité offerte dans les signes du pain et du vin, le rapport « Baptême, Eucharistie, Ministère » de 1982 a évité de prendre position sur ce sujet. Mais le texte « É lucidations » du dialogue anglican-catholique de 1979 parle positivement de la dévotion au Christ présent dans les éléments. Jean-Paul II et Benoît XVI ont insisté sur la valeur spirituelle de l'adoration. Le dialogue œcuménique sur la dévotion eucharistique en dehors de la messe doit viser à la réconciliation des diverses pratiques et formes de piété.

Marie-Josée POIRE, Lévis, Québec, Canada

« Voici le pain, voici le vin, pour le repas et pour la route... »

Quelques enjeux liturgiques et pastoraux de la pratique

de l'adoration eucharistique 309 – 320

Comment comprendre les demandes actuelles d'adoration eucharistique et comment y répondre pastoralement? Avec respect, ouverture et discernement. Marie-Josée Poiré rappelle que les pratiques d'adoration ont surgi en un temps où la signification et les enjeux de l'eucharistie n'étaient plus compris. Le renouveau liturgique du XX^e siècle n'ayant pas beaucoup développé la formation et l'initiation à l'eucharistie, les demandes d'adoration sont encore présentes. Comment y répondre? La grande règle consiste à reconnaître que c'est la célébration et la communion sacramentelle qui donnent sa signification à l'adoration et non l'inverse. La célébration du Jeudi saint illustre bien ce lien indissociable. Dans cette dernière, l'adoration n'est pas un acte de dévotion privée, personnelle. Il importe donc d'inscrire l'adoration eucharistique dans un cadre célébrationnel et communautaire. Nous sommes invités à redécouvrir l'eucharistie comme repas sur la route pour vivre l'absence.

Bruno DEMERS, o.p., Montréal, Canada

En guise d'épilogue 321 – 322

Chroniques

Bert ROEBBEN, Dortmund, Allemagne

Jeunesse, culture et théologie plurielle.

**Présentation du travail de l'Association Internationale
d'Étude de la Pastorale des Jeunes**

323 – 329

Arnaud JOIN-LAMBERT, Louvain-la-Neuve, Belgique

Religions – Humour – Médias.

**Colloque interdisciplinaire de recherche et exposition
de dessins à Louvain-la-Neuve, 30 avril 2009**

331 – 336

Serge GORIELY, Louvain-la-Neuve, Belgique

Images de la vie après la mort en théologie et dans les films

337 – 338

Chronique bibliographique

Livres de diverses langues 339 – 360

Catéchèse, Bible, Théologie, Théologie pratique, Enseignement, Enseignement religieux, Pastorale, Pédagogie religieuse, Liturgie, Philosophie, Philosophie de la religion, Ecclésiologie, Spiritualité, Éthique, morale, Biographies, Vatican II, Dialogue interreligieux, Vie religieuse, Vie consacrée, Sacrements, Anthropologie sociale, Culture religieuse, Religions, Protestantisme, Religion populaire, Églises orientales

Par A. Fossion, P.-A. Giguère, B. Malvaux, P. Murlon Beernaert, I. Ndongala, L. Partos, N. Piront, L. Simon, H. Thomas, R. Thon, P. Tihon, É. Vandeputte, G. Vanhoomissen